

Une bénédiction à Capharnaüm. — Notre R. P. Norbert, président de l'hospice de Tibériade, accompagné de plusieurs religieux, a béni solennellement les ruines de Tell-Houm, l'ancienne Capharnaüm, déjà depuis longtemps en possession de la Custodie franciscaine. Un grand mur a été construit, et tout fait espérer le prochain établissement de nos Religieux dans ce lieu si cher à la piété chrétienne.

Agrandissement à Jérusalem. — Une aile nouvelle vient d'être ajoutée au couvent de nos Pères à S. Sauveur, et offre cent chambres de plus aux pèlerins, à qui tout ce bâtiment est destiné. Du haut de la terrasse qui en forme le toit, ils jouiront sur la ville sainte d'un coup d'œil magnifique.

Cérémonies à Aïn-Karem. — Le 6 septembre 1896 ont eu lieu dans la patrie de S. Jean Baptiste deux imposantes cérémonies. Mgr Piavi, Patriarche de Jérusalem, y a confirmé une vingtaine de petits Arabes et y a béni sept cloches. Quatre de ces cloches ont été données par S. A. le Prince Don Carlos, et sont installées au clocher nouveau qui surmonte l'église de St-Jean-Baptiste agrandie et embellie par le Fr. Vendelino, franciscain architecte. Les trois autres sont le don généreux du frère de l'un de nos religieux de Pologne, et se font entendre dans la flèche du sanctuaire de Ste Elisabeth. Que de touchants souvenirs doivent évoquer ces carillons dans une ville où retentit pour la première fois le Magnificat !

Entrée de Mgr Gaudenzio Bonfigli à Alexandrie. — Mgr Bonfigli, franciscain, précédemment Délégué apostolique de Syrie, à Beyrouth, a fait son entrée triomphale à Alexandrie dont il est archevêque. Le 16 septembre 1896, à son arrivée, tout le clergé et les autorités locales en uniforme, au milieu d'une population enthousiaste, lui ont souhaité la bienvenue. Les salves d'artillerie et les drapeaux pavoisaient la ville.

-----:O:-----

CHRONIQUE ANTONIENNE

Collège de Montréal. — J'avais promis à St Antoine une messe pour les âmes du purgatoire et du pain pour les pauvres, et il m'a fait retrouver ce que j'avais perdu. C. G.

Montréal. — Merci, bon St Antoine, de nous avoir fait trouver le Dr. Dubé qui a guéri notre enfant d'une diphtérie désespérée.